



## EXPRESSION ECRITE – LECON 2 : LE COMMENTAIRE COMPOSE

**Séance 1** : Analyser le libellé et construire le sens du texte

**Situation d'apprentissage :**

*Au cours de leurs recherches à la bibliothèque, des élèves de la classe de seconde A/C du lycée moderne X découvrent dans un ouvrage un sujet de commentaire composé.*

*Curieux de comprendre le fonctionnement de cet exercice, ces élèves s'organisent pour analyser le libellé, identifier les centres d'intérêts, rechercher et organiser les idées en vue de rédiger l'introduction et un centre d'intérêt*

**TEXTE 1**

**VENI, VIDI, VIXI<sup>(1)</sup>**

(...) J'ai fait ce que j'ai pu ; j'ai servi, j'ai veillé,  
Et j'ai vu bien souvent qu'on riait de ma peine.  
Je me suis étonné d'être un objet de haine,  
Ayant beaucoup souffert et beaucoup travaillé.

Dans ce baignoire terrestre où ne s'ouvre aucune aile,  
Sans me plaindre, saignant, et tombant sur les mains,  
Morne, épuisé, raillé par les forçats humains,  
J'ai porté mon chaînon de la chaîne éternelle.

Maintenant, mon regard ne s'ouvre qu'à demi ;  
Je ne me tourne plus même quand on me nomme ;  
Je suis plein de stupeur et d'ennui, comme un homme  
Qui se lève avant l'aube et qui n'a pas dormi.

Je ne daigne plus même, en ma sombre paresse,  
Répondre à l'envieux dont la bouche me nuit.  
O Seigneur ! Ouvrez-moi les portes de la nuit,  
Afin que je m'en aille et que je disparaisse !

Victor HUGO, *Les Contemplations*, IV, XIII, avril 1848.

(1) Je suis venu, j'ai vu, j'ai vécu

*Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez, d'une part, l'amertume du poète et, d'autre part, son aspiration à la mort.*

## Expression écrite

### Leçon 2 : Le commentaire composé

#### Généralités

L'épreuve du commentaire composé porte sur un texte en prose ou en vers. Il est choisi en raison de sa qualité littéraire. Le candidat est invité à rendre compte de la lecture personnelle qu'il en fait. L'analyse consistera donc à montrer les qualités stylistiques et les richesses thématiques dans un développement rigoureux et bien argumenté.

Le libellé peut suggérer plusieurs points de départ pour une lecture efficace et pertinente qui attire l'attention du candidat sur les éléments de structure dont l'examen permet de mieux saisir la signification essentielle du texte.

Mais ces indications ne sont ni exhaustives ni contraignantes. Généralement, les indications sur le libellé portent sur deux ou trois points appelés les centres d'intérêt du texte.

#### **I**-L'ANALYSE DU LIBELLÉ

##### A) Les composantes du libellé

Il comporte deux composantes :

- **La consigne** qui indique ce qui doit être fait : un commentaire de texte
- **Les centres d'intérêt** : les pistes pour effectuer le commentaire.

##### B) Les centres d'intérêt et leur sens :

- 1- Centre d'intérêt 1 : L'amertume du poète** : c'est le sentiment de tristesse mêlé de rancœur lié à une humiliation, une déception, une injustice du sort éprouvé par le poète.
- 2- Centre d'intérêt 2 : L'aspiration du poète à la mort** : c'est le désir ardent éprouvé par le poète de mourir, sa perception de la mort comme un bienfait suprême, un idéal.

Les deux centres d'intérêt sont liés par un rapport logique de causalité dans ce texte : le poète aspire à la mort parce qu'il est très amer.

**Le thème** : l'aspiration à la mort suite à une vie malheureuse.

**La nature du texte** : ce texte est un texte poétique.

**La tonalité** : ce texte a une tonalité pathétique.

**Idée générale** : poème pathétique traduisant l'angoisse existentielle du poète qui voit la mort comme ultime solution.

## II-LA CONSTRUCTION DU SENS DU TEXTE

### DEMARCHE POUR ANALYSER LE LIBELLE ET CONSTRUIRE LE SENS DU TEXTE

. Pour cela il faut :

- lire entièrement et attentivement le libellé et le texte
- identifier les centres d'intérêt donnés dans le libellé
- observer le paratexte : auteur, références du texte, contexte historique et littéraire
- observer les caractéristiques globales du texte : genre, type, progression,
- analyser minutieusement le texte en :
  - procédant à des balayages successifs : étude du lexique, de la syntaxe, de la rhétorique, du rythme et des sonorités ;
  - relevant les indices textuels pertinents ;
  - étudiant les effets de sens de ces indices textuels.

Centre d'intérêt 1 : L'amertume du poète		
Indices textuels	Analyse	Interprétations
- « morne », « stupeur », « ennui », « paresse » - « souffert », « saignant », « tombant », « servi », « veillé », « travaillé », « porté », « peine », « épuisé » -« haine », « raillé », « riait », « nuit » - « Dans ce baigne terrestre où ne s'ouvre aucune aile » « J'ai porté mon chaînon de la chaîne éternelle. » -« baigne », « forçats », « chaînon », « chaîne » - « beaucoup », « souvent », « maintenant »	- les substantifs renvoient au champ lexical de l'apathie - les substantifs, les participes passés et présents forment le champ lexical de peine - termes à connotations dépréciatives - Métaphore filée de la terre -prison - noms appartenant au champ lexical de la prison - adverbes de quantité et de temps	- l'usage de ces vocables traduit la profondeur de la tristesse du poète. - Ce réseau lexical exprime <b>la diversité des souffrances</b> endurées par le poète. - Cela esquisse <b>l'hostilité et les humiliations vécues par le poète.</b> - L'assimilation <b>du cadre d'existence du poète à la vie la terre carcérale suggère</b> le caractère insupportable de sa situation et l'absence de liberté. - Cela traduit la permanence et la continuité de l'inconfort vécu et suggère l'expression de l'accablement extrême du poète. Tous ces indices lexicaux font une peinture dépréciative de l'existence du poète et soulignent le pessimisme qui le caractérise désormais, sa vision du monde et de l'existence.
- « servi », « veillé » ≠ « riait », « objet de haine » - - « beaucoup souffert et beaucoup travaillé » -« comme un homme...qui n'a pas dormi »	- opposition - Hyperbole - comparaison	- mise en évidence du paradoxe qui caractérise sa situation et l'expression <b>du sentiment d'injustice</b> vécue et de l'impression de la vanité d'une vie de dur labeur.

## Centre d'intérêt 2 : L'aspiration du poète à la mort

Indices textuels	Analyse	Interprétations
<p>- « j'ai fait », « j'ai pu », « j'ai servi », « j'ai veillé », « j'ai vu ». « j'ai porté », « je me suis étonné »</p> <p>- « Ouvrez-moi »</p> <p>- « que je m'en aille » - « que je disparaisse »</p> <p>- « je ne me tourne plus », « je ne daigne plus » « ne s'ouvre aucune aile »</p> <p>- « ne s'ouvre qu'à demi »</p> <p>-« O Seigneur ! ....que je disparaisse ! »</p> <p>- « les portes de la nuit » - « que je m'en aille et que je disparaisse »</p>	<p>-verbes au passé composé de l'indicatif, aspect accompli</p> <p>- présent de l'impératif à valeur de prière, de vive exhortation</p> <p>- subjonctif présent à valeur de souhait</p> <p>- Négation totale</p> <p>- Négation restrictive</p> <p>-Apostrophe, interpellation</p> <p>- Tournure exclamative</p> <p>-métaphore filée pour désigner la mort</p>	<p>-insistance sur l'idée d'achèvement ; impression d'un bilan ; traduction du sentiment <b>de ras –le-bol</b>, d'être au bout du rouleau</p> <p>-traduction du caractère impérieux de la satisfaction de ce désir présenté comme une exigence.</p> <p>-expression de la volonté de voir satisfait le désir éprouvé.</p> <p>-exprime la cessation, <b>le refus ou l'incapacité</b> de poursuivre ; traduit le sentiment de ras le bol, de trop plein éprouvé.</p> <p>- traduit <b>l'absence de perspective heureuse</b>, d'où l'inutilité de poursuivre</p> <p>-traduit <b>l'absence de plénitude, l'insatisfaction</b>, la vision pessimiste du poète.</p> <p>-expression de l'impatience du poète de mettre fin à l'état actuel, marque son désir ardent, irrépressible, d'en finir</p> <p>-perception de <b>la mort comme une issue de secours</b>, une échappatoire, une délivrance.</p> <p>-présentation de <b>la mort comme un départ</b> (vers un ailleurs jugé plus favorable, meilleur) ou comme un néant.</p> <p>Toutes ces images de la mort la rendent attrayante aux yeux du poète déçu, contrarié et apathique ; d'où le souhait de son avènement urgent.</p>

## EVALUATION FORMATIVE

### Texte 2 FEMME NOIRE

Femme nue, femme noire

Vêtue de ta couleur qui est vie, de ta forme qui est beauté !

J'ai grandi à ton ombre ; la douceur de tes mains bandait mes yeux.

Et voilà qu'au cœur de l'Été et de Midi, je te découvre,

Terre promise, du haut d'un haut col calciné

Et ta beauté me foudroie en plein cœur, comme l'éclair d'un aigle.

Femme nue, femme obscure

Fruit mûr à la chair ferme, sombres extases du vin noir, bouche qui fait lyrique ma bouche

Savane aux horizons purs, savane qui frémit aux caresses ferventes du Vent d'Est

Tam-tam sculpté, tam-tam tendu qui gronde sous les doigts du vainqueur

Ta voix grave de contralto est le chant spirituel de l'Aimée

Femme nue, femme obscure  
Huile que ne ride nul souffle, huile calme aux flancs de l'athlète, aux flancs des princes du Mali  
Gazelle aux attaches célestes, perles sont étoiles sur la nuit de ta peau  
Délices des jeux de l'esprit, les reflets de l'or rouge sur ta peau qui se moire.  
A l'ombre de ta chevelure s'éclaire mon angoisse aux soleils prochains de tes yeux.  
Femme nue, femme noire  
Je chante ta beauté qui passe, forme que je fixe dans l'Eternel  
Avant que le Destin jaloux ne te réduise en cendre pour nourrir les racines de la vie.

Léopold Sédar Senghor, Chants d'ombre, 1945.

*Faites un commentaire composé de ce texte. Montrez, d'une part, que le poète fait le portrait de la femme noire et, d'autre part, comment le poète exprime ses sentiments pour cette femme.*

- 1- Analysez le libellé qui accompagne le texte n° 2.
- 2- Sur la base des centres d'intérêt proposés, relevez les indices pertinents et dégager leurs effets de sens.